

Timbres des Indiens du Pacifique

Deux timbres de 8¢, consacrés au mode de vie et aux objets façonnés des Indiens de la côte du Pacifique, ont été émis le 16 janvier. Il s'agit des deux premiers timbres de l'année 1974; ils font partie d'une série commencée en 1972 pour honorer la culture amérindienne.



Le premier timbre dépeint l'intérieur d'une maison à Nootka Sound. La gravure réalisée par M. W. Sharp est reproduite grâce à la collaboration des Archives publiques du Canada. Elle reprend un dessin exécuté en 1778 par John Webber.

Les objets façonnés représentés sur le second timbre comprennent une boîte haïda, une massue nootka en os de baleine, un hameçon haïda en arête de flétan, un masque de lune haïda, une couverture salish, une gravure sur bois représentant un saumon, un panier tsimshian.

Ces Indiens de la côte du Pacifique

habitaient une région qui n'avait guère plus de 200 milles de largeur et 900 de longueur, y compris l'enclave de l'Alaska. Ils vivaient dans des villages construits au fond de baies abritées. La côte du Pacifique leur offrait un riche éventail de moyens de subsistance facilement accessibles, ce qui laissait aux Indiens de l'endroit beaucoup de loisir et leur permettait de créer une



culture très complexe. Celle-ci occupe d'ailleurs une place unique parmi les cultures indiennes au Canada.

La sculpture splendide des mâts totémiques illustre, d'une manière frappante, l'habileté de ces Indiens à travailler le bois. Leur art, très évolué, était fait de formes stylisées à l'extrême et empreintes de signification symbolique.

Le terme *potlatch*, dérivé du *nootka* et signifiant "donner", désignait une fête inhérente à la culture des Indiens de la côte du Pacifique. C'était un événement spirituel au cours duquel ils festoyaient, dansaient et échangeaient des cadeaux.

cemment, du ministère des Affaires culturelles.

Elle obtint en 1957 le prix Duvernay. En 1961, on l'appela à siéger au Conseil des Arts du Québec. Elle est membre de l'Académie canadienne-française depuis sa fondation en 1947 et de la Société des écrivains canadiens depuis 1940.

Formats finis de papier: Collaboration entre l'état et l'industrie

Le Conseil canadien des normes a demandé à l'Office des normes du Gouvernement canadien (ONGC) de préparer une norme nationale sur les formats finis de papier.

Le Conseil a demandé à l'ONGC de tenir compte à la fois des pratiques existantes au Canada, aux États-Unis, au Marché commun, ainsi que d'autres normes nationales et internationales. L'ONGC devra également se fonder sur le travail effectué en matière de formats de papier par le comité d'orientation No 8 de la Commission du système métrique chargé des produits de la forêt et de papier.

Pour obtenir la meilleure représentativité possible, un comité de 26 membres, représentant des centaines d'entreprises, a été établi. Pour la préparation d'une norme volontaire canadienne, ce comité pourra tirer profit de l'expérience acquise par d'autres pays lors de la conversion au système métrique.

Le prix France-Canada à Rina Lasnier

Un jury français présidé par M. Pierre Emmanuel, de l'Académie française, a décerné, au premier tour du scrutin, le prix France-Canada 1973 à Madame Rina Lasnier, pour son oeuvre "Poèmes" Tome I et II.

Ce prix de 1,000 francs (environ \$200.), offert par le ministère des Affaires culturelles, vise à mieux faire connaître les écrivains canadiens-français en France.

Le lauréat, Madame Rina Lasnier est née à Saint-Grégoire d'Iberville. Après des études primaires à Saint-Jean et avant ses études secondaires au col-

ège Marguerite-Bourgeois de Montréal, elle voyagea en Angleterre pour y parfaire sa formation. En 1931, elle obtint un diplôme en littérature française de l'Université de Montréal, et l'année suivante, un diplôme en littérature anglaise. Enfin, en 1940, elle obtint un diplôme en bibliothéconomie. Par la suite, elle fut journaliste, et occupa divers emplois de bibliothécaire, de secrétaire et de publiciste.

En 1943, le gouvernement du Québec couronna son oeuvre en lui attribuant le prix David. Plus tard, elle séjourna en Europe pour des stages de perfectionnement, grâce à des bourses de la Société royale du Canada et plus ré-

Envoi de porcs de l'Alberta à la Corée du Sud

M. Hugh Horner, ministre de l'Agriculture de l'Alberta, a récemment annoncé la conclusion de la vente la plus importante de porcs reproducteurs dans toute l'histoire de l'Alberta. Trois cent cinquante animaux ont été expédiés par avion, en novembre, d'Edmonton en Corée du Sud.

Il s'agit d'animaux reproducteurs, des races Landrace, Yorkshire, Duroc et Hampshire. Soixante-dix-huit de ces sujets venaient de la Saskatchewan, ce qui fait de la vente en question l'un des grands événements de la coopération entre les deux provinces, a dit M. Horner.